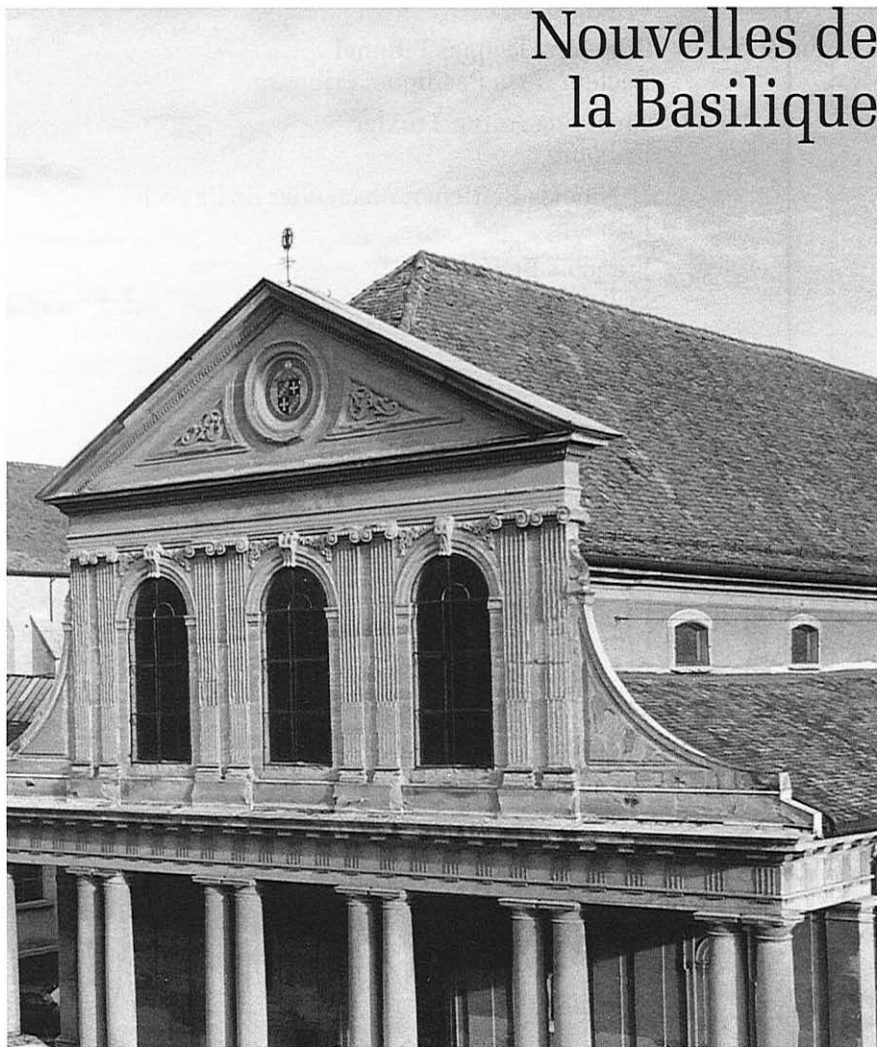


# NOTRE-DAME DE FRIBOURG

N° 26 – novembre 2006

## Nouvelles de la Basilique



*Conseil de fondation  
de la Basilique Notre-Dame de Fribourg*

- Président: Raphaël **Barras**  
Fribourg
- Trésorier: Hubert **Python**  
Fribourg
- Membres: Chanoine Jacques **Pillonel**  
Recteur de la Basilique, Fribourg
- Chanoine Anton **Troxler**  
Fribourg
- D<sup>r</sup> Nicolas **Betticher**, chancelier de l'Evêché  
Fribourg
- François **Betticher**  
Fribourg
- Robert **Chappuis**  
Fribourg

*Comité de l'Association pour la restauration totale  
de la Basilique Notre-Dame de Fribourg*

- Président: S.A.I.R. l'Archiduc **Rudolf d'Autriche**  
Torny-le-Grand
- Vice-président: D<sup>r</sup> Jean **Favre**  
Fribourg
- Trésorier: Antoine **Waeber**  
Fribourg
- Membres: Chanoine Jacques **Pillonel**  
Recteur de la Basilique, Fribourg
- Chanoine Anton **Troxler**  
Fribourg
- M<sup>e</sup> Jean **Bourgknecht**  
Fribourg
- André **Gutzwiller**  
Arlesheim

## D'un recteur à un autre

Le numéro d'avril dernier des «Nouvelles de la Basilique» saluait l'arrivée d'un nouveau recteur de la Basilique de Notre-Dame en la personne du chanoine Alain de Raemy. Trois mois plus tard, à peine, quel ne fut pas notre étonnement en apprenant, par le Journal de la télévision romande, que le chanoine de Raemy quittait l'Unité pastorale Notre-Dame, dont il était le curé-modérateur, pour aller à Rome en qualité de chapelain de la Garde suisse pontificale. A celui dont le départ est unanimement regretté, nous souhaitons plein succès dans son nouveau champ d'apostolat.

Peu avant, le Père Vincent Quartenoud, qui a assuré tous les services religieux à Notre-Dame durant plus de deux ans, demandait à être déchargé de ce ministère qui devenait trop lourd pour lui. Merci, cher Père Vincent, qui malgré les douleurs dues à votre âge, avez fidèlement et vaillamment, «tant que je peux» aviez-vous dit, célébré jour après jour tous les offices du matin et du soir dans cette basilique mariale que vous aimez.

Mais, heureusement, la nouvelle de la nomination d'un nouveau curé-modérateur de l'Unité pastorale Notre-Dame, qui est aussi le recteur de la basilique, est tombée aussitôt. C'est avec joie que nous saluons le Chanoine Jacques Pillonel, à qui nous souhaitons joie et satisfactions dans son nouveau ministère.

Naissance et premières écoles à Estavayer-le-Lac, Collège Saint-Michel, Séminaire diocésain et formation à l'Université de Fribourg, Jacques Pillonel a été ordonné prêtre en 1971. Durant plus de trente ans, il a été engagé au service de l'Eglise en pays de Vaud: vicaire à Montreux, responsable du Centre vaudois de formation permanente, curé de Saint-Barthélemy puis de la paroisse de Saint-Jean à Vevey, délégué épiscopal pour le canton de Vaud, mais aussi animateur, puis professeur à l'Ecole de la Foi depuis 1980, responsable du pèlerinage à Rome et Assise. C'est donc à un prêtre très riche d'expériences en de nombreux domaines qu'est confiée, avec l'Unité pastorale, notre basilique. Le conseil de fondation et le comité de l'association pour la restauration totale de la

basilique souhaitent au chanoine Pillonel une très cordiale bienvenue et se réjouissent de collaborer avec lui dans l'œuvre de restauration de l'église qu'ils ont dû entreprendre afin de rendre à ce lieu de culte marial la dignité que mérite sa sainte patronne.

Les charges considérables qui lui incombent ne permettront pas au nouveau recteur d'assumer lui-même le ministère quotidien à la basilique. Celui-ci est assuré depuis le mois d'avril dernier par l'Abbé Jacques de Boccard, de retour d'un long ministère aux Philippines.

L'Abbé de Boccard est loin d'être un inconnu: l'ancien recteur de Bourguillon a aussi exercé de féconds ministères à Bulle, Charmey, Zurich et aux îles Seychelles. Bienvenue à vous, cher Abbé de Boccard...

*Raphaël Barras*  
*Président de la Fondation*

## **Notre-Dame de Fribourg, glorieuse Reine de l'Univers, ici comme au Cameroun**

«Salut Reine de miséricorde! Reine du Ciel, réjouis toi!» il y a si longtemps que ces acclamations en l'honneur de la Vierge Marie retentissent dans toutes les églises et chapelles du monde. Jusqu'à la fin du Moyen Age, l'évocation de reine était liée à l'idée de la toute-puissance; car une reine possède tout pouvoir sur le cœur de son roi; elle est capable d'obtenir le pardon et la grâce pour celui ou celle qui aurait manqué de respect envers le roi. Au vingtième siècle, on rattachera plus volontiers l'évocation de la reine aux sphères de la beauté ou de la parfaite réussite dans la vie. Saint Pierre Canisius l'avait bien compris ainsi en fondant la Congrégation Mariale de la Ville de Fribourg en 1582: cette association d'âmes pieuses qui s'engagent à vivre et à promulguer les vertus de la Vierge Immaculée jusqu'à nos jours. Marie est à la fois la toute belle et la toute puissante.

On m'a demandé de livrer aux Nouvelles de la Basilique de Notre-Dame mes sentiments de religieux-missionnaire au sujet de la dévotion à l'égard de la Vierge Immaculée. C'est donc pour la gloire de Notre-Dame que j'ai accepté cet honneur.

C'est au sein d'une famille profondément chrétienne qu'a pris naissance ma dévotion à la Vierge Marie; car tout au long de mes années d'enfance, la prière réunissait tous les membres de notre famille autour de la table illuminée par le sourire d'une belle image de la mère du Christ, chaque soir de l'année, en été comme en hiver. Cette dévotion s'articulait d'ailleurs sur celle que l'on nous enseignait dans les écoles de notre pays de Fribourg. En 1933, ce fut mon entrée au petit séminaire de la Congrégation des Pères missionnaires du Saint-Esprit de la rue du Botzet 18, à Fribourg, pour la première année. Puis ce fut le long cheminement vers le sacerdoce dans nos maisons de France. Durant cette période de préparation à la vie de mission, la dévotion à la Sainte Vierge prenait toute son ampleur, puisque les Spiritains sont nés de la fusion des deux Congrégations religieuses missionnaires: celle du Saint-Esprit et celle du Saint-Cœur-de-Marie, toutes deux d'origine française. Deux de nos confrères viennent d'être élevés au titre de Bienheureux, pour avoir été de grands

apôtres du culte marial: le Bienheureux Jacques-Désiré Laval, missionnaire à l'île Maurice, dans l'océan Indien, et le Bienheureux Daniel Brotier, apôtre de l'Association des Orphelins apprentis d'Auteuil, à Paris, après avoir été aumônier des armées durant toute la guerre de 1914-1918 et missionnaire au Sénégal.

En 1946, après un dernier pèlerinage à Notre-Dame des Marches, Dieu m'a fait la grâce de prendre le large pour atteindre en bateau le port de Douala, au Cameroun. Ce beau pays que la Société des Nations avait confié à la France, était déjà une terre consacrée à la Vierge Marie. En effet, cette ancienne colonie allemande avait vu débarquer les premiers missionnaires catholiques, le 25 octobre 1890: c'était une belle équipe de prêtres et de frères-coadjuteurs de la Congrégation des Pères Pallotins de la province d'Allemagne. Le 8 décembre 1890, le jeune évêque, Mgr Heinrich Vieter, célébrait la première messe solennelle, assisté de ses confrères et de ses premiers catéchumènes. A la fin de la messe, il a consacré toute la colonie du Cameroun à Notre-Dame Reine des Apôtres. En 1916, les missionnaires allemands furent expulsés et remplacés par les Spiritains. En 1946, le Cameroun comprenait trois évêques et trois diocèses seulement. Mais, de 1920 à 1980, l'afflux des missionnaires a permis à l'Eglise de créer au Cameroun plus de vingt diocèses et d'affirmer profondément le culte marial dans toutes les provinces du pays. La naissance de plusieurs Congrégations religieuses portant le nom de la Vierge Marie et l'admirable apostolat des membres de la Légion de Marie ont contribué largement à la multiplication des baptêmes et des mariages religieux, ainsi qu'à l'ouverture de petits et grands séminaires pour tous les diocèses. Et concrètement, pour ma part, j'ai été appelé à fonder deux grandes paroisses que j'ai placées sous le vocable de la Sainte Vierge. Puis, ce fut la construction et la consécration solennelle de l'église Notre-Dame de Fatima dans la ville d'Ebolowa, avec une grande chapelle en dur pour la léproserie de cette région, chapelle portant le nom de Notre-Dame du Sacré-Cœur, ceci entre 1964 et 1968. Puis, entre 1982 et 1984, fut construite l'église de Notre-Dame des Champs dans le village d'Ubandjock, paroisse de 10 000 habitants. En 1990, l'Eglise a célébré le centième anniversaire de son implantation au Cameroun.

Tout au cours de cette année jubilaire, l'image de la Vierge Marie a parcouru processionnellement des milliers de kilomètres, sur les routes et

les sentiers reliant les villages, les paroisses et les diocèses à travers la forêt et les savanes et presque toujours à pied. Partout, la Vierge Marie fut à l'honneur et fut fêtée dignement, en action de grâce pour tout ce qu'elle a obtenu du Seigneur en faveur de ses enfants camerounais. Ce fut un triomphe sans pareil pour la Reine des Apôtres.

En 1997, le Seigneur me fit signe de rentrer en Suisse. Il avait certainement prévu que la Basilique de Notre-Dame de Fribourg aurait besoin de mes derniers efforts d'apostolat. Le 2 juillet 1999, M. le chanoine Anton Troxler, recteur de la basilique, me fit une proposition afin de l'épauler dans son ministère et le 3 septembre de la même année, je commence à assumer les veillées du premier vendredi de chaque mois. Petit à petit, je fus appelé à célébrer les messes quotidiennes et les cérémonies mariales du samedi et du dimanche soir. Au service de Notre-Dame, je me suis toujours considéré comme un petit serviteur des noces de Cana et la Vierge Marie ne m'a pas dit autre chose que «Tout ce que te dira mon Fils, fais-le». C'est encore avec une confiance toute filiale que j'attends sa récompense, car elle m'a toujours aidé à faire la volonté de Dieu.

Ainsi, le Seigneur m'a accordé la grâce de le servir dans cette merveilleuse basilique jusqu'au 22 avril 2006, après l'avoir servi un demi-siècle dans les églises du Cameroun. J'ai également eu l'honneur de pouvoir venir en aide spirituellement à de nombreux fidèles qui aiment écouter la Parole de Dieu et se nourrir des sacrements dans cette basilique où nous attendent la Vierge Immaculée et son Fils bien-aimé.

Cette Basilique de Notre-Dame de Fribourg nous est et nous restera très chère, puisqu'elle est pour nous un perpétuel Nazareth où règnent la Foi et la Charité.

Nous souhaitons tous que le Conseil de fondation trouve rapidement les fonds nécessaires pour terminer la restauration totale de ce sanctuaire qui est pour de nombreux fidèles un lieu où règnent la paix, la piété et l'amour sous l'égide de Notre-Dame, glorieuse Reine de l'Univers.

*Père Vincent Quartenoud cssp*

## Restauration de la basilique

### CE QUI RESTE À RÉALISER

Au terme de la restauration totale de l'extérieur de la basilique, et grâce à votre générosité, la fondation a la satisfaction de n'avoir aucune dette.

**Reste aujourd'hui à entreprendre la quatrième et dernière étape de la restauration, à savoir l'intérieur de la basilique.**

En effet, l'entier de la nef, de la tribune aux bas-côtés, ainsi que le chœur doivent être soigneusement restaurés, en tenant compte des objectifs et priorités dictés par la conservation du monument d'une part et par les exigences découlant de l'utilisation journalière du lieu pour les besoins du culte, d'autre part.

Afin d'optimiser le fonctionnement des nouvelles installations techniques, à savoir l'électricité et le système de chauffage et de ventilation, il est prévu une distribution de ces énergies sous les sols du sanctuaire. En effet, un chauffage de base par circulation d'eau en nattes posées sous les dallages en pierre naturelle des allées, assurera une température minimale. Un nouvel éclairage de l'intérieur de l'édifice mettra en valeur le monument et les œuvres d'art par des moyens techniques et économiques adaptés à chaque situation.

Après l'assainissement des sols, il sera nécessaire d'entreprendre la restauration des murs et des plafonds, tout particulièrement des nombreux décors d'ornements baroques en plâtre dont la dorure initiale sera restituée. Si la chapelle du Saint-Rosaire, située sous la tour, ne nécessitera que peu de travaux, le chœur et ses magnifiques stalles ainsi que les différentes fresques mobiliseront cependant longuement le savoir-faire et le



génie des restaurateurs et artisans spécialistes. Finalement, une cure de jouvence des bancs et de la partie haute de la nef parachèvera les travaux de restauration de l'intérieur de l'édifice.

Afin de donner un sanctuaire digne de Notre-Dame de Fribourg, nous comptons sur votre générosité. Par avance merci.

# 4 étape

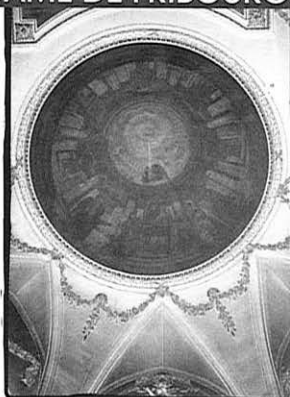
## RESTAURATION TOTALE DE LA BASILIQUE NOTRE-DAME DE FRIBOURG

Restauration  
à réaliser  
Coût devisé: Fr. 2 830 000.-



Restauration  
intérieure  
du sanctuaire

ÉTAT ACTUEL



**RESTAURATION  
DE LA BASILIQUE DE NOTRE-DAME  
DE FRIBOURG**

**4<sup>e</sup> étape: intérieur de la basilique**

**Plan financier**

Coût devisé	<b>2 830 000.-</b>
-------------	--------------------

---

*Financé par*

Fonds propres	<b>930 000.-</b>
---------------	------------------

---

Subventions fédérale et cantonale estimées	<b>600 000.-</b>
---	------------------

---

Dons espérés	<b><u>1 300 000.-</u></b>	<b>2 830 000.-</b>
--------------	---------------------------	--------------------

---

